

Kouider MEKKI-DAOUD : Université de Béchar - Algérie
Kouidermekkidaoud@gmail.com



Enseigner la tolérance, l'amour, le respect et la paix par le texte

Teach tolerance, love, respect and peace through text



Date d'acceptation / تاريخ القبول

Date de soumission / تاريخ الاستقبال

29.11.2019

25.08.2019

Date de publication / تاريخ النشر

08.05.2020

Résumé

Quand on voit ce qui se passe actuellement dans le monde, il est impératif d'attirer l'attention des hommes, notamment celle de nos jeunes, élèves et étudiants, sur le respect d'autrui, la tolérance, la cohabitation en paix avec tous les êtres sur cette minuscule planète appelée Terre. En effet, c'est notre salut qui est en jeu, car notre destin est lié et on ne peut vivre ensemble sur ce "petit grain" qu'avec l'intelligence prônant l'amour, l'entraide et la sérénité au sein de la même et unique famille nommée Humanité. Et c'est le texte, par sa pérennité et sa circulation loin de sa source, qui se prête le mieux à véhiculer régulièrement ce message, à répéter sans se lasser qu'un humain reste toujours un humain, et qu'on doit l'accepter sans tenir compte ni de sa race, ni de sa religion, ni de sa culture... D'ailleurs, c'est bien la diversité qui fait la puissance, la richesse des grandes nations.

Mots-clés

Enseigner, tolérance, amour, paix, texte.

Abstract

When one sees what currently occurs in the world, it is imperative to draw the attention of the men, in particular that of our young people, pupils and students, to the respect of others, the tolerance, the cohabitation in peace with all the beings to this tiny planet called Ground. Indeed, it is our safety, which is concerned, because our destiny is dependent and one can live together on this "small grain" only with the intelligence preaching the love, the mutual aid and serenity within the same one and single named family Humanity. And it is the text, by its perenniality and its circulation far from its source, which lends itself best to regularly convey this message, to repeat without wearying itself that a human remainder always human, and that one must accept it without taking account neither of its race, neither of its religion, nor of its culture... Anyway, it is well the diversity, which makes the power, the richness of the great nations.

key words

Teaching, tolerance, love, peace, text.

Introduction

Depuis les années 80, des enseignants francophones n'arrêtent pas de souligner que l'on néglige bien des thèmes stratégiques tels que celui prônant *le respect et la tolérance* dans les différents programmes de notre système éducatif, et ce depuis le primaire jusqu'au secondaire.

En effet, il est temps, pour ne pas dire qu'il est tard, d'enseigner à nos enfants et adolescents que l'on doit respecter et accepter l'autre, l'humain quel qu'il soit, et ce sans tenir compte ni de sa race, ni de sa couleur, ni de son sexe, ni de sa religion, ni de sa culture. On doit le respecter tel qu'il est, car c'est un Homo sapiens à part entière et qui mérite bien d'être heureux et de vivre en paix avec tous ses frères et sœurs humains. Et c'est le texte avec sa pérennité qui est là, qui peut être repris, relu, reproduit, qui peut voyager, circuler et atteindre n'importe qui, grand ou petit, et ce sans qu'il se fatigue ou change pour transmettre et répéter le même message à tous. C'est pourquoi on a jugé utile de présenter ce thème par le texte plutôt que par la parole, laquelle se veut fugace, éphémère. Il est à souligner que ces écrits sont faits et adressés particulièrement à nos jeunes afin qu'ils soient sensibilisés, pour qu'ils prennent conscience des faits et évitent toute dérive. Enfin, ce thème est présenté comme vertu au même titre

que le sérieux, l'honnêteté, le travail, le savoir, la bonté..., et ce pour faire découvrir que respecter la vie, même celle de l'animal, relève bien de la sagesse, de la noblesse humaine. Bien entendu, élever, anoblir sa personnalité, c'est l'éloigner de la haine, de la violence, de la destruction...

Bref, c'est bien le texte simple, accessible, à messages claires qui va nous présenter tout cela.

Destinateur, texte et visée illocutoire

Lorsqu'un enseignant présente un texte à ses apprenants, il s'attend à ce qu'ils saisissent son contenu, ses idées. Or, pour des non-natifs, l'expérience a montré qu'il est à éviter les textes ésotériques et la littérature destinée aux natifs cultivés. J-L. Chiss, J. David et Y. Reuter conseillent : « On préconise les écrits utilitaires et fonctionnels et, pour les narrations, une écriture "transparente" qui se garde de recourir à l'imitation des modèles littéraires empruntés d'une façon systématique à un grand écrivain » (2005 : 162).

R. Jakobson (1963 :213-214) présente six facteurs qui permettent d'établir et de maintenir tout acte de communication : destinateur, contexte, message, code, canal, destinataire. Et si le destinateur veut communiquer un message au destinataire, c'est pour l'informer, l'exhorter, le convaincre, lui raconter des faits... J-M. Adam (2005 : 21-23) souligne que chaque texte a une visée illocutoire. Cette dernière définit tout texte comme ayant un but (explicite ou implicite) : agir sur les représentations, les croyances et/ou le comportement d'un destinataire, individuel ou collectif. Quant au texte écrit, D. Maingueneau (2005 : 64) nous rappelle qu'il possède des propriétés remarquables. En effet, il a longue vie pour vous rappeler ce que vous avez oublié, pour vous enseigner ce que vous ignorez, pour vous corriger des erreurs héritées...

Or, pour qu'un texte soit bien écrit et qu'il remplisse comme il se doit sa mission, il faut qu'il respecte les quatre (04) règles de la cohérence textuelle à savoir la répétition, la progression, la non-contradiction et la relation (Charolles, 1978 : 7- 41). Et puisque chaque texte a une mission, il est à les identifier. F. Crépin, M. Loidon, et E. Pouzalgues-Damon expliquent que : « Lorsque celui qui écrit cherche à modifier les connaissances du destinataire, à lui apporter une information, il écrit un texte explicatif » (1992 : 69). « Lorsqu'un auteur a pour objectif de prouver à son destinataire le bien-fondé d'une idée, de montrer que sa prise de position est la bonne, il écrit un texte

argumentatif » (ibid. : 72). « Lorsque l'auteur d'un texte veut conseiller ou dicter un comportement à destinataire un dans les situations les plus diverses, il a recours au texte injonctif » (ibid. : 77). « Raconter, c'est entrer dans un type spécifique d'écriture permettant de rendre compte d'événements qui se sont produits dans le temps, que ce temps soit réel ou imaginaire. On écrit alors un texte narratif » (ibid. : 59).

Le dictionnaire Larousse (1980) définit le verbe enseigner ainsi : « Enseigner, c'est faire acquérir la connaissance ou la pratique de quelque chose. » Bien entendu, chez nos apprenants, il est à modifier des représentations psychiques héritées. C'est pourquoi il nous a apparu propice de leur présenter des supports-didactiques claires, accessibles et variés, loin du jargon destiné aux seuls initiés. Enfin, il n'est pas à omettre qu'en transmettant un message aux élèves, aux étudiants, on le transmet à toute la société. En effet, ces jeunes constituent de véritables passerelles permettant l'accès à tous les citoyens de la communauté, et ce sans exception aucune.

Texte 01 Un héritage précieux

Avant de mourir, un vieil homme appela ses trois fils et leur dit : « Ecoutez mes enfants, je crois qu'il ne me reste plus beaucoup de temps à vivre, et je voudrais bien vous rappeler ce que je vous ai toujours enseigné.

Avant tout, soyez des hommes conscients et responsables. Réfléchissez toujours bien avant de faire quelque chose tout en analysant ses conséquences. Avec les gens, soyez sincères, patients et tolérants. Aidez et respectez tout le monde pour que vous soyez aimés et respectés de tous. Je vous recommande de pardonner aux personnes qui un jour vous ont fait du mal. Je vous conseille aussi d'être simples et modestes, car la modestie a été de tout temps la reine des qualités humaines. Ne jugez pas les autres ; respectez leurs opinions tout en gardant les vôtres. Acceptez les gens avec leurs différences et leurs particularités, car nous sommes tous différents et nul n'est parfait ; Dieu nous a faits ainsi. En revanche, essayez d'enrichir vos connaissances, de vous cultiver chaque jour un peu plus, sachant que le savoir c'est la lumière de l'esprit, c'est la seule véritable force de l'homme.

Et le travail, on ne cessera de vous dire qu'il est le seul à vous ouvrir les portes de la réussite. Ne bâclez jamais une tâche ; il faut que vous ayez le souci de bien l'accomplir. Non seulement une besogne bien faite est profitable à tout le monde, mais encore elle honore toujours son bonhomme, son artiste. Et n'oubliez pas que la paresse est mère de

tous les vices. C'est le travail qui vous apportera la dignité, le bonheur et la richesse.

Enfin, évitez toute mauvaise action, toute mauvaise chose. En effet, le vol, le mensonge, l'hypocrisie, la tricherie, la haine, la violence...vous mettront dans des situations difficiles et souvent sans issue heureuse. Et ne détruisez pas votre avenir et votre santé de vos propres mains en touchant à la drogue, à un quelconque poison. Mes garçons, je pense que je vous ai tout dit. Maintenant, je voudrais bien me reposer un peu. »

Allongé sur son lit, le vieillard ferma doucement les yeux. Il était très fatigué. Le silence régna alors dans la petite chambre. Les jeunes hommes avaient les larmes aux yeux. Ils comprirent que leur père allait les quitter à tout jamais.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 02 Repentance

Le jeune Ahmed aimait beaucoup la chasse. Il avait une carabine à air comprimé et allait souvent dans les jardins ou dans la palmeraie chasser des oiseaux, des lézards et quelquefois même des serpents. Passionné, il était toujours à la recherche de gibier.

Un jour, il était assis à l'ombre sous un palmier lorsque soudain, il vit une tourterelle sur une branche d'un olivier. Elle était là, tout près, à quelques mètres en face de lui. Pour cet amateur de chasse, cette pigeonne sauvage était une pièce de rêve. Emmerveillé, il resta immobile en la contemplant. Il fut ébloui par son beau plumage de couleur marron tirant sur le violet. Avec son collier noir et blanc autour du cou, elle ressemblait à une princesse. Elle était magnifique. Son joli bec, qui était légèrement courbé, l'embellissait encore plus. Avec ses pattes rouges, cette gracieuse bête avait l'allure d'une jeune mariée dont les pieds ont été teintés de henné. Ahmed était fasciné par cette belle créature qui reflétait autant de charme que d'innocence.

Sans trop bouger, il prit doucement son arme, l'épaula, visa et tira. La colombe tomba. En se précipitant pour ramasser l'oiseau, le garçon entendit des gazouillis provenant du haut de l'arbre. Curieux, il y grimpa et découvrit un nid où il y avait deux tourtereaux, lesquels n'étaient vêtus que de duvet. Ils avaient les yeux fermés et la bouche ouverte. Ils bougeaient sans cesse en babillant. En effet, ces deux petits attendaient leur mère que le chasseur avait tuée. Le jeune adolescent se sentit alors coupable et regretta profondément son geste cruel, sa faute. Chagriné, il réalisa que la colombe était bel et bien morte et que c'était lui, tel un faucon, qui lui avait ôté la vie.

Ce jeune chasseur avait de profonds remords. Il se voyait comme un impitoyable assassin, un vilain criminel. Il était tellement triste qu'il décida, dès cet événement-là, de ne plus tuer un être vivant quel qu'il soit.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 03 Peut-être un jour...

Je pilotais un avion. Au-dessous, je voyais de beaux nuages blancs qui ressemblaient à des montagnes de coton. Au-dessus, le ciel était pur et bleu. Devant moi, j'avais un tableau de bord multicolore avec ses lumières et ses cadrans. Il n'y avait pas de volant ni de pédales, ni de boutons ni de leviers. Tout était automatique ; tous les instruments étaient reliés à des ordinateurs.

Je pilotais cet appareil supersonique simplement en lui parlant au moyen d'un minuscule microphone fixé sur le col de ma chemise. Quand je lui dis : " Accélère !", il accélère ; lorsque je lui dis de tourner à droite, il le fait aussitôt. Cette merveilleuse machine m'obéissait comme un gentil petit garçon. J'étais tellement heureux de conduire ce magnifique oiseau en acier, ce géant des airs qui ne pollue pas l'atmosphère, puisqu'il fonctionnait à l'énergie solaire. J'étais si fier de transporter derrière moi neuf cents passagers répartis en trois étages, des voyageurs de toutes nationalités. Ces bonnes gens se parlaient gentiment ; ils étaient heureux d'être ensemble, car sur Terre, il n'y avait plus de guerres ni de haine. Pour servir les passagers, les hôtes de l'air et les stewards étaient aidés par des robots. Et le coq chanta. Je me réveille, je suis dans mon lit.

En effet, je ne faisais que rêver : il n'y a ni avion, ni ciel, ni nuages. C'est dommage ! J'étais si bien en commandant dans cette cabine de pilotage. Enfin, ça ne fait rien, j'ai passé quand même un bon moment. Et qui sait, peut-être un jour, je serais aux commandes d'un superbe aéronef écologique qui va beaucoup plus vite que le son, qui relie les continents en quelques minutes, qui voyage dans un monde où tous les hommes se respectent, s'entraident et s'aiment bien.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 04 Une jolie métamorphose

Dans le quartier, tout le monde connaissait Si-Omar, dit le "bombardier". Cet homme, qui avait une jolie moustache noire, était de taille moyenne et se vantait sans cesse de son courage ainsi que de sa force physique. Il prétendait qu'il avait abattu plus de trois cents soldats allemands durant la seconde guerre mondiale. A ses amis, il disait qu'il

était un dur et que lorsqu'il s'énervait, il pouvait facilement renverser une voiture ou bien tuer un cheval. Sans gêne, il leur racontait comment il avait affronté sans arme des bêtes féroces, comment il avait tué à mains nues des loups, des hyènes, de gros serpents...

Un matin, dans la rue, l'un de ses voisins le salua et lui dit : « Si-Omar, on dirait qu'il y a des fantômes dans ta maison. Hier, vers minuit, j'ai entendu des bruits bizarres sur ta terrasse. J'ai entendu comme une dispute, une sorte de querelle accompagnée de petits cris. Ensuite, quelque chose de lourd est tombé dans ton jardin. On dirait un sac de farine ou de semoule.

– Oh ! Ce n'est rien. C'était moi qui parlais d'un petit problème à ma femme. Juste après, elle s'était un peu énervée, et elle a jeté ma djellaba dans le jardin, répondit Si-Omar d'une voix basse.

– Mais, voyons Si-Omar, une djellaba ne fait pas autant de bruit en tombant ! répliqua le voisin.

– Oh ! C'est-à-dire... j'étais dedans », embarrassé, tête baissée, murmura Si-Omar d'une voix encore plus basse. Le voisin se tut un instant, puis le salua et s'en alla en souriant. En effet, le pauvre "bombardier" avait une grosse et méchante femme qui le battait en secret de temps à autre.

Dès cet événement-là, ce charmant moustachu n'aimait plus parler de force ni de violence. Il leur préférait le savoir et l'intelligence. A ses amis, il n'hésitait pas à rappeler que la puissance réelle de l'homme c'était la connaissance. Il s'intéressait davantage aux récentes découvertes, à la technologie et aux sciences. Il répétait souvent que l'agriculture serait désormais la meilleure arme de toute nation développée. Il affirmait aussi que la guerre restait le plus grand mal de l'Humanité. De même, il voyait que le respect, l'amour et la tolérance étaient de belles vertus. Apparemment, il était devenu plus sage, plus conscient, plus averti.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 05 Plus méchant que le méchant

Il était huit heures du matin lorsque nous faisons route vers Béni-Ounif. Comme à chaque fois, mon ami Slimane et moi étions heureux d'aller visiter cette jolie petite ville, cette petite merveille qui se situe à 110 km au nord de Béchar.

Au cours du trajet, nous parlions joyeusement lorsque soudain, j'ai aperçu un loup en train de dévorer un mouton. J'ai demandé alors à mon ami de s'arrêter, lequel l'a fait aussitôt. En nous voyant descendre

de voiture, le canidé s'est sauvé en laissant sa proie. Elle était là, morte, allongée par terre dans un piteux état. C'était un agneau de trois mois environ. Son cou était brisé, sa toison blanche tachée de sang et son ventre ouvert. Il avait aussi une patte postérieure cassée. C'était vraiment un mauvais tableau, un spectacle affreux.

Au moment où l'on allait quitter les lieux, Slimane m'a dit : « Le voilà ! Regarde, il est là caché derrière ce buisson ». En effet, le prédateur était bien là. A une trentaine de mètres, il nous épiait. Ce rusé nous observait et attendait parce qu'il savait bien qu'on allait partir. On ne voyait que ses petites oreilles grises et pointues, le bout noir de son museau et ses yeux qui brillaient comme des billes de verre. « Ecoute, le bandit ! Si je t'attrape un jour, je te ferai ce que tu as fait à cette pauvre bête ! Tu n'es qu'un lâche, un sale criminel, un vilain monstre ! » lui a crié mon ami. Puis, apitoyés par cette scène de mort violente, nous sommes remontés dans le véhicule et avons suivi notre route.

Le soleil brillait dans un ciel bleu, le temps était agréable et la nature magnifique. C'est vrai que cette région du sud-ouest algérien a été toujours splendide en cette saison de printemps. Il faisait très beau, mais mon compagnon est devenu encore plus triste à cause de ce qu'on avait vu. Alors, j'ai essayé de le raisonner en lui rappelant que si un animal carnivore tue, c'est seulement pour se nourrir et qu'il ne chasse que lorsqu'il a faim. Je lui ai expliqué qu'il ne tue jamais par haine ou par vengeance ou bien par idéologie ou croyance comme le font malheureusement beaucoup d'hommes.

Avant d'arriver à destination, mon camarade m'a répondu d'une voix basse que j'avais raison, et qu'il existe bien des hommes beaucoup plus méchants et cruels que les loups. En effet, Slimane a fini par comprendre que les vrais assassins et criminels sont ailleurs. Il était enfin convaincu que cet animal sauvage n'était pas réellement un malfaiteur et encore moins un meurtrier, car il ne chasse que pour vivre, et non pas pour le plaisir de tuer ou d'ôter par mépris la vie aux autres êtres vivants.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 06 **Le seul chemin de la réussite**

Les pays développés sont riches et puissants parce qu'ils sont en avance dans tous les domaines. Leur présence est manifeste partout : dans les océans, dans les airs et même dans l'espace. Quant à nous, nous sommes en retard. Dans la course, nous sommes très loin derrière.

Or, on peut réellement progresser et développer notre pays comme ceux qui l'ont déjà fait pour le leur. Mais, ceux-là, comment ont-ils fait ? Ils ont réussi comment ? Quel est leur secret ? Eh bien, leur seul secret, c'est le travail. Il n'y a pas autre chose que l'action de l'homme. C'est pourquoi j'appelle tous les Algériens, hommes et femmes, chacun dans sa fonction, à relever le vrai défi qui est celui du labeur. Vous devez comprendre que c'est le travail seul qui vous donnera la dignité, la liberté et la richesse. Je vous demanderais de ne jamais laisser le travail d'aujourd'hui à demain. Et ce travail, lorsque vous le faites, faites-le bien pour que tout le monde en profite, vous les premiers. Je vous conseille aussi d'accorder au temps sa juste valeur. Ne dit-on pas que le temps c'est de l'argent ? Organisez-vous et respectez les lois, les institutions et les personnes : collègues, responsables ou subordonnés. En effet, il est clair que pour accomplir une tâche, il faut éviter tout problème qui puisse l'entraver. Vous pouvez améliorer vos capacités en cherchant toujours à faire mieux. Toi, l'étudiant, je t'exhorte à étudier sérieusement, à apprendre plus afin d'élever ton niveau aussi bien intellectuel que culturel. Le savoir t'illuminera ton chemin, t'aidera dans ta vie, dans toute activité, dans toute situation. Bien entendu, c'est le savoir qui engendre le savoir-faire et le savoir-être. Jeunes, construisez votre avenir vous-mêmes, bâtissez votre nation de vos propres mains. Soyez tolérants, acceptez vos différences idéologiques et culturelles et travaillez la main dans la main, car c'est la condition sine qua non pour tout décollage, pour tout épanouissement de société. Soyez réalistes et ne pensez pas seulement aux fêtes, aux cérémonies de mariage et au bon couscous. Soyez conscients, ayez confiance et lancez-vous dans la course du progrès.

Nous allons y arriver parce que nous sommes des Algériens, et parce que l'Algérien a toujours eu ce qu'il a vraiment voulu. Il n'y a pas de doute à cela. Quant à moi, je suis persuadé qu'un jour, nous serons une belle et forte nation.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 07 Justice et société

A la fin de la deuxième guerre mondiale en 1945, Winston Churchill, premier ministre britannique, demanda à ses amis : « Parmi les survivants, y a-t-il des hommes de loi ? » L'un d'eux répondit : « Oui, on a encore quelques juges, des avocats, des procureurs... » Et Churchill en déduisit : « Donc, on peut commencer à reconstruire notre pays. »

En effet, la justice est la fondation, la base de toute nation qui se veut forte et puissante. Cette vertu morale, qui respecte les droits de tout individu, assoit l'harmonie et la complémentarité dans la collectivité. Dans un État de droit, les prisons ne sont pas remplies que de gens pauvres qui n'ont pas d'argent, mais aussi de riches, de grands responsables qui commettent des délits, qui ne respectent pas la loi. Dans une société où l'on a une vraie justice, une justice sans privilégiés, sans corruption ni "Piston", les citoyens se sentent confiants, rassurés et motivés pour travailler, bâtir, cultiver, étudier, créer... Soutenus et encouragés par cette valeur d'équité, ils accompliront leur devoir, construiront leur pays, et ce dans tous les domaines. Droit et Devoir sont les deux faces d'une même pièce qui s'impose comme condition de tout développement, de toute prospérité d'une nation.

De même, une justice économique ou sociale, qui assure plus ou moins une égalité entre les individus et les familles quant à la satisfaction des besoins, instaure une stabilité ainsi qu'une synergie produisant l'amélioration de la communauté toute entière. Il est aussi équitable que sensé d'aider les couches défavorisées. Un proverbe chinois dit : « Il y a des gens qui mangent, et il y a d'autres qui les regardent manger ; ainsi naissent les révolutions. » L'injustice engendre la révolte. Elle rompt l'équilibre, génère la colère, déstabilise et altère la vie des citoyens. Or, ces derniers sont la base réelle de la sécurité et de la paix ; ils sont les garants de tout progrès, de toute richesse. C'est pourquoi il est à combattre l'irrespect et le mépris à l'égard de tout individu ; dignité humaine oblige. D'ailleurs, les droits de l'Homme commencent à s'imposer dans tous les pays du monde.

En fait, lorsqu'un responsable injuste fait du mal à des personnes, à des familles, il le fait à la société, et par conséquent, à la nation. Quoique riche et soutenu par ses coéquipiers, il restera toujours minuscule et sans valeur aux yeux de ses concitoyens. Et l'histoire gravera son nom parmi les hommes indignes.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 08 Le sport et l'esprit

Tout le monde sait que le sport développe le corps et beaucoup d'amateurs le pratiquent avec plaisir. Or, bon nombre de sociologues et psychologues affirment que l'activité sportive éduque aussi la mentalité des jeunes. Et les arguments qui soutiennent cette thèse ne font pas défaut.

En effet, le sport fait passer aux jeunes du bon temps. Ils s’amusent et se défontent tout en oubliant leurs problèmes pendant un instant. De plus, c’est en exprimant leur force physique qu’ils se débarrassent de leur agressivité. Certes, ils se fatiguent, mais c’est avec cette fatigue qu’ils évacuent leur angoisse, leur colère, leur violence. Autrement dit, ils seront plus calmes, plus équilibrés. Et ils valoriseront plus la discussion et la raison ; la sagesse n’est pas loin. En outre, le sport les empêche de penser aux mauvaises choses ou de commettre des délits. Bien entendu, au lieu de voler, de se droguer ou de fréquenter certains milieux douteux, ils remplissent leur temps par des entraînements, à jouer, à s’occuper de leur corps, de leur performance... En respectant les règles du jeu et leurs adversaires, les sportifs apprennent aussi à respecter les lois et les personnes, même si celles-ci sont contre eux. De même, durant les matchs ou compétitions, ils découvrent et réalisent la valeur du travail, du sérieux, de la volonté, de la responsabilité, de la solidarité. Par ailleurs, le jeu leur apprend à penser, à analyser, à chercher les solutions à chaque situation pour gagner, pour réussir. Un footballeur ou un boxeur, par exemple, doit sans cesse raisonner, calculer et passer à l’action, et ce en un temps court puisque le jeu le demande. Enfin, même perdants, ils pardonnent à la fin et embrassent leurs adversaires sans rancune, sans haine. C’est ainsi qu’ils deviennent tolérants, généreux et réalistes. En fait, c’est en apprenant à connaître leurs erreurs, leurs faiblesses qu’ils deviennent plus modestes, plus conscients, plus intelligents dans la vie.

Par conséquent, le sport développe bien l’esprit et non seulement le physique comme le croit généralement la majorité des gens. En effet, les jeux individuels ou collectifs corrigent, améliorent et enrichissent bel et bien la conduite morale de tout individu, jeune ou moins jeune.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 09 Pour vivre heureux

De nos jours, c’est vrai que la vie n’est pas facile ; elle est plutôt pénible avec ses nombreux problèmes. Alors, comment faut-il faire pour vivre heureux ? Et c’est vrai aussi qu’il n’y a pas de recette magique pour le bonheur parfait. Mais, on peut être satisfait si l’on suit, si l’on respecte quelques consignes.

Tout d’abord, il faut apprendre et se cultiver. En effet, c’est le savoir qui vous illumine le chemin, qui vous aide dans la vie, qui vous évite bon nombre de problèmes. De plus, on doit travailler et aimer son métier, car c’est une source réelle de bonheur et de richesse. Et l’on doit être optimiste ; le pessimisme détruit tout espoir, tout projet. En

revanche, il est à éviter toute mauvaise chose : drogue, violence, haine, tricherie... Une personne intelligente prend soin de sa santé aussi bien mentale que physique en faisant attention à ce qu'elle mange et boit, à ce qu'elle fait chaque jour. Une vie organisée facilite et amène le bien-être. Gentillesse, sourire et respect émanent d'un esprit équilibré. Pour contourner la monotonie et la mélancolie, on peut écouter de la musique, voir un film, visiter des lieux, recevoir des amis, organiser des sorties, lire, se cultiver... Le sport est bénéfique à tout âge. Enfin, on doit éviter le stress et les excès, chercher la pondération et la sagesse. Il faut apprendre à être patient, à accepter des réalités avec philosophie. Pardonner, tolérer, donner et aider procurent une satisfaction et enrichissent le cœur en vertus. Et il est à rappeler qu'aimer et être aimé se veut la condition sine qua non pour tout être humain qui veut vivre en harmonie avec ses semblables.

Donc, si l'on suit ces petits conseils, ces petites lignes de conduite, on peut vivre sans problèmes ni angoisse, et par conséquent, rayonnant de joie et de bonne humeur. En d'autres termes, on peut vivre bien et heureux si l'on veut.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 10 Semence et récolte

Asseoir la tolérance, la paix et l'harmonie dans une société est une tâche qui incombe à l'État, à l'école et aux médias.

L'État doit faire preuve de lucidité et de prévoyance en dotant l'école de l'immunité contre la haine, le mépris et le rejet de l'autre. En effet, il est à enseigner à nos jeunes que, malgré leurs différences, tous les êtres humains sont des frères et que leur seule maison c'est la Terre. Quelle que soit sa race, sa couleur, sa culture, sa religion, son groupe sanguin..., un homme est un Homo sapiens. La liberté de penser et le droit à la différence doivent être respectés. D'ailleurs, il n'existe pas deux êtres humains qui soient identiques : l'A.D.N. et les empreintes digitales le confirment. Autrement dit, chacun est unique en son genre. C'est pourquoi il est à expliquer qu'on doit accepter et respecter l'autre tel qu'il est, à semer les graines de l'amour et de la convivialité. Fraternité, égalité et liberté sont à préconiser. On doit veiller à la culture de la paix et de ses bienfaits sachant que l'on ne récolte que ce que l'on a semé. En semant l'hostilité, on ne récolte que la violence, la destruction et le malheur. *Ex nihilo nihil* ou rien ne vient de rien ; le terrorisme ne vient pas du néant. Et en plus des décideurs politiques et des enseignants, les médias ont leur rôle à jouer quant à la cohésion, à la stabilité et à l'intérêt de la communauté. C'est la tolérance et la justice

sociale qui incitent le citoyen à se joindre au groupe pour participer à la synergie engendrant le progrès de la nation. L'expérience humaine rejette l'uniformisation ; elle lui préfère la diversité d'où émane la richesse de cultures, de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Bref, la haine, la ségrégation et la violence sous toutes leurs formes ne construisent point une nation comme le font la tolérance, l'union et la paix.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 11 **A propos des langues étrangères**

On apprend les langues étrangères dans toutes les écoles du monde. Mais pourquoi ? Quelle en est la raison ? Si on le fait, c'est parce qu'il y a un intérêt, un certain avantage.

En effet, tout être humain voudrait bien apprendre et communiquer avec d'autres humains pour profiter de leurs connaissances, de leurs expériences, de leurs savoir-faire. L'homme a été de tout temps curieux ; il a toujours cherché à s'informer, à découvrir des choses nouvelles. Et c'est la connaissance des langues étrangères qui lui permet de se documenter, de se cultiver, de s'ouvrir sur le monde et le voir avec toute sa diversité. Un polyglotte, c'est-à-dire une personne qui sait plusieurs langues, dispose du choix et de la liberté de voyager, de commercer, de travailler, d'étudier... là où il veut sur les cinq continents. D'ailleurs, c'est en découvrant d'autres sociétés, d'autres modes de vie, que l'on apprend, que l'on évolue, que l'on s'enrichit culturellement. Non seulement on devient plus éclairé mais aussi on accepte et respecte sans difficulté le droit à la différence, l'existence et les particularités de l'autre. Autrement dit, on devient plus sensé, plus intelligent.

Le français et l'anglais, par exemple, permettent aux étudiants ainsi qu'aux professionnels de chercher et comprendre toute notion, de découvrir les différents arts, les sciences, les techniques modernes et les hautes technologies de cette nouvelle ère. Il est clair que pour être au niveau des pays développés, on doit d'abord maîtriser ces langues vivantes qui sont de véritables ponts, de réelles passerelles permettant l'accès au savoir universel. Bien entendu, on n'a pas le choix si on veut s'enquérir des récentes pratiques et méthodes dans divers domaines : agriculture, industrie, économie, éducation, santé, gestion des entreprises, lutte contre les fléaux... De même, pour suivre de près tous les progrès, les diverses inventions et les découvertes faites par les chercheurs et savants, on ne peut rester isolé dans son petit coin avec

sa langue maternelle, car le savoir humain avance chaque jour à pas de géant.

En somme, les bienfaits des langues étrangères sont bien évidents. Il faut désormais s'ouvrir sur les autres cultures et s'enrichir à tout moment, puiser le bien à toute source, car le monde est devenu comme un petit village où tout le monde connaît tout le monde, où personne n'a de secret pour personne sauf pour le retardé, l'imbécile ou l'ignorant invétéré.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 12 Écoute mon ami...

Écoute mon ami, tu sais que je t'aime comme un frère, et c'est pourquoi je tiens à te donner ces quelques petits conseils, alors écoute-moi bien.

Pour commencer, je te conseillerais d'être sérieux, de réfléchir avant d'agir, de ne jamais te précipiter devant une situation qui demande réflexion. Je te demanderais aussi de respecter les gens pour qu'ils te respectent, sachant que toute action engendre une réaction d'intensité égale et de sens opposé. Sois tolérant et accepte les hommes avec leurs particularités et leurs différences. Que nos yeux, nos cheveux, notre peau soient d'une couleur ou d'une autre, nous sommes tous des Homo sapiens. Un caméléon est un caméléon bien qu'il change souvent de couleur. Quelles que soient nos idées ou nos croyances, on doit s'accepter les uns les autres. Bien entendu, on doit apprendre à vivre ensemble, à nous entraider, à nous aimer, puisque nous appartenons tous à une même et unique famille appelée Humanité. En l'occurrence, pardonne aux personnes qui un jour t'ont fait du mal. N'hésite jamais d'apporter ton aide à tout être humain qui en a vraiment besoin ; sois humain.

Pour réussir dans la vie, il faut que tu travailles, que tu aimes ce que tu fais, que tu le fasses bien. En effet, c'est le travail qui te donnera la richesse, le bonheur et la santé. Pratique un sport, car il est bénéfique même pour un vieillard. D'ailleurs, et dans tous les domaines, c'est l'effort qui fait les forts. Évite le tabac et surtout la drogue. Sache qu'un toxicomane est toujours malade, qu'il n'est pas maître de ses actes, et qu'avec le temps, il finira ses jours dans un hôpital ou en prison. Éloigne-toi tant que tu peux de tout ce qui n'est pas vertu tels que la paresse, le mensonge, le vol, la méchanceté, la haine... Et rappelle-toi que la violence n'est pas une bonne chose, et qu'elle ne relève jamais de l'intelligence ni de la sagesse.

Je te recommande aussi de ne pas fréquenter les milieux douteux et les individus de mauvaise conduite. En revanche, organise ton temps et essaye d'apprendre et de te cultiver chaque jour un peu plus, car le savoir c'est la lumière de l'esprit, et l'ignorance, ses ténèbres. N'oublie pas que ce sont les sciences et la connaissance qui ont fait que l'homme est l'être le plus puissant sur Terre.

Mon cher ami, puisque tu m'as prêté attention, je suis sûr que ces petits conseils te seront utiles et t'aideront bien dans ta vie.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 13 Guerre et paix

Dans le monde, on a deux phénomènes opposés : la guerre et la paix. Le premier détruit, et le second construit.

En effet, c'est dans la paix qu'on peut étudier, travailler, commercer, cultiver, construire, fonder une famille, se distraire... Paix, sécurité riment avec développement, épanouissement. Dans une guerre, il est à savoir que la liberté, la dignité, la justice, la raison, le bonheur et le progrès sont absents. Tout développement ne peut se réaliser que dans la stabilité de son pays. Autrement dit, une société ne peut rien édifier pendant les hostilités, durant le chaos. En revanche, dans l'harmonie de la paix, on peut tout faire. Une nation, même petite, peut se développer et progresser dans tous les domaines : éducation, santé, agriculture, industrie, services, diplomatie... et les citoyens ne peuvent qu'en profiter et en être satisfaits. D'ailleurs, au lieu de perdre du temps et de l'argent à se battre et à se détruire, les hommes doivent plutôt combattre la pauvreté, l'ignorance, la maladie, l'intolérance, l'injustice, la drogue, le terrorisme, la pollution... Bien entendu, en neutralisant le mal et le malheur, on peut aller de l'avant et s'épanouir, on peut vivre tranquillement. Ainsi, la réussite, la richesse, la santé et le bonheur deviennent accessibles à tous. Et l'environnement ne sera que sain et bénéfique pour tout le monde : enfants, adultes, vieillards, et même pour les animaux et végétaux. Par conséquent, la réussite et la prospérité d'une nation ne se réalisent que dans la paix. C'est pourquoi la sagesse et l'intelligence humaine refusent la guerre, la destruction et la violence sous toutes ses formes.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 14 L'Algérie doit et peut...

L'Algérie est un grand et beau pays. Or, bien qu'on y trouve du gaz, du pétrole, de l'or et bien d'autres richesses, ce pays demeure sous-développé. Alors, comment expliquer ce phénomène ?

Tout d'abord, il ya des millions d'analphabètes, c'est-à-dire des personnes qui ne savent ni lire ni écrire. Et les cerveaux partent à l'étranger. De plus, on a une explosion démographique qui freine le décollage économique. Par ailleurs, le terrorisme aveugle a détruit et brûlé l'équivalent de plusieurs milliards de dinars. Il est vrai aussi que l'on n'a pas accordé au travail, à l'effort et au savoir leur juste valeur.

Pour réussir comme une société moderne, on doit privilégier la paix, la stabilité, la tolérance, la justice sociale, la liberté d'opinion ainsi que la bonne relation avec les autres peuples. En outre, il faut que la majorité des citoyens travaillent tout en favorisant le savoir-faire. De même, il est à encourager l'entreprise, la bonne gestion et la qualité de production. On doit surtout travailler la terre et élever des bêtes pour être libre, pour ne pas importer les produits alimentaires ainsi que vestimentaires dont la facture s'élève à des milliards de dollars. Il est clair que lorsque l'agriculture marche, le pays avance.

Donc, on peut se développer si l'on travaille sérieusement. Il faut simplement que l'on profite des expériences des autres, que l'on s'organise, que l'on s'active et que tous les citoyens y participent pour que la nation se consolide et avance vers la prospérité.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 15 La riche et la pauvre

Nadia était une jeune femme riche et cultivée. Elle était aussi intelligente que travailleuse. Au centre ville d'Oran, elle possédait quatre magasins, deux hammams et un grand restaurant. Cette dame, qui était de taille moyenne, avait de jolis yeux bleus et de beaux cheveux châains. C'était une belle femme, mais elle n'aimait pas trop les gens pauvres. Elle disait souvent qu'ils étaient des fainéants, des profiteurs et que Dieu les punissait à cause de leur hypocrisie, de leur haine et de leur rancune contre les personnes qui réussissent dans la vie.

Un après-midi, Nadia alla avec ses deux enfants au jardin zoologique voir les animaux sauvages. En revenant chez elle après la promenade, la jeune femme s'aperçut qu'elle avait perdu son bracelet en or massif. Elle demanda alors à ses enfants de rebrousser chemin afin de le retrouver. En fait, ayant toujours un esprit lucide, elle n'y croyait pas vraiment, mais elle voulut tout de même essayer sachant qu'il y avait toujours une petite chance, un quelconque miracle.

Sous un grand eucalyptus du jardin, était assise une vieille femme portant de vieux habits. Elle était maigre et son petit visage ridé.

Apparemment, elle ne mangeait pas toujours à sa faim. Son foulard vert était très usé tout comme ses souliers. En voyant la mère et ses enfants chercher du regard quelque chose par terre le long de l'allée, la vieille se douta qu'ils étaient les propriétaires de ce qu'elle avait trouvé une demi-heure auparavant. Elle les appela alors et leur demanda ce qu'ils cherchaient avant de leur présenter le bijou. La vieille était une pauvre mendicante mais bonne et honnête. Nadia ne croyait pas ses yeux devant cette sagesse, devant cette générosité. Cette jeune bourgeoise fut si étonnée et si contente qu'elle emmena la vieille indigente avec elle à la maison en la tenant par la main. Quelques jours après, elle l'embaucha comme caissière de son hammam pour dames.

Dès cet événement-là, cette riche oranaise, non seulement ne méprisait plus les miséreux mais encore elle les aimait et les aidait en toute circonstance. Elle avait bien réalisé qu'un pauvre peut avoir mieux que de l'argent qu'il n'a pas : il peut avoir de précieuses qualités humaines. D'ailleurs, parmi toutes les personnes qu'elle connaissait, c'était la vieille caissière qui était devenue sa meilleure amie, sa fidèle confidente.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 16 **Une profession de valeur**

La plupart de mes amis lycéens sont indécis quant au choix du métier qu'ils feraient quand ils seront adultes. En ce qui me concerne, j'ai toujours voulu faire avocat, et ce pour plusieurs bonnes raisons.

Tout d'abord, un avocat est un homme respectable et important dans la société ; c'est ce qu'on appelle un notable. De plus, c'est un homme tellement instruit et cultivé qu'il connaît toutes les lois, tous les textes qui réglementent et organisent notre vie. Par ailleurs, au fil des jours, il s'enrichit encore plus de connaissances, car il découvre et apprend beaucoup de choses en traitant diverses affaires dans divers domaines. Ce métier lui enseigne aussi la patience, la solidarité, la tolérance, la compréhension et l'amour du prochain. En outre, c'est un travail qui lui fait gagner assez d'argent pour vivre honorablement. En effet, on n'a jamais vu un avocat misérable. Enfin, on n'est pas sans savoir que ce défenseur dévoué exerce une belle profession, une tâche noble. Habillé en robe noire et fort de caractère, il défend et soutient, en toute circonstance, les gens qui ont un problème avec la justice, et qui risquent à chaque instant de perdre leur bien ou leur liberté. Il défend tout le monde, les pauvres comme les riches, les jeunes comme les vieux. Il les aide en leur apportant un soutien aussi bien juridique que moral. Il est bel et bien considéré comme un confident, un serviteur

loyal qui est toujours au service des personnes en difficulté. D'ailleurs, c'est pour cette bonne raison qu'il est souvent comparé au sauveteur qui, en plein océan, sauve les pauvres naufragés.

Ainsi, cette belle activité est devenue une profession de valeur. A mon avis, aucune autre profession ne peut vraiment l'égaliser. Pour moi, il n'y a aucun doute, c'est la meilleure de toutes.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 17 Les conséquences de la guerre

Depuis que le monde est monde, inconscients, les hommes se battent et s'entre-tuent sans cesse. Ils le font sous n'importe quel prétexte : des offenses, des idéologies, des religions, des terres, des gisements...

Or, l'épreuve de force entre Etats ou entre peuples a toujours eu des conséquences néfastes pour les populations et leur environnement. Parmi les innombrables exemples qui illustrent cette réalité, on peut citer celui d'Hiroshima et de Nagasaki. En effet, ces deux villes japonaises ont été complètement détruites le 6 et le 9 août 1945 par deux bombes atomiques, qui ont fait à l'époque plus de 230.000 victimes. Et depuis lors, ces horribles agressions n'ont cessé de faire du mal et continuent de le faire jusqu'à ce jour, puisqu'actuellement, certains bébés naissent aveugles, déformés, handicapés ou malades à cause de la radioactivité uranique (U 235) qui reste encore présente en ces lieux.

Par ailleurs, tout ce que l'on a bâti et construit durant des années, les armes nucléaires modernes l'anéantissent en quelques secondes. Et de nouveau, après le désastre, il faut tout reconstruire : les maisons, les écoles, les hôpitaux, les routes, les usines... On doit s'occuper aussi des citoyens, notamment des victimes telles que les handicapés, les traumatisés, les orphelins... Cependant, pour faire tout cela, ce n'est pas facile pour une nation. En effet, ces tâches colossales nécessitent du temps, beaucoup d'argent, de moyens et des compétences qu'on ne peut trouver après un fléau qui a tout ravagé : même les animaux domestiques, les cultures, les arbres et les eaux ne sont pas épargnés.

Il est clair que la situation d'un pays après le passage de la mort et du feu est tellement critique que la blessure est profonde et difficile à cicatrifier. Le jour où l'Homo sapiens comprendra que la guerre ne lui cause que du mal, qu'elle détériore sa planète, qu'elle détruit tout bien-être, tout progrès, il saura peut-être qu'on est toujours perdant après une bataille. On peut bien se croire vainqueur bien qu'en réalité, il n'y a jamais de gagnant, mais seulement des perdants en hommes et en

richesses. En revanche, la paix est constructrice de bonheur et de prospérité, elle est avantageuse sur tous les plans.

En fait, il n'est plus à démontrer qu'à la suite d'une guerre, on accuse toujours un grand recul dans tous les domaines, une régression immense et dramatique pour une société évoluée. Autrement dit, on revient à zéro, mais avec plus de malheurs.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 18 Le joli et l'affreux

Si tu es riche, tu es joli ; on t'aime beaucoup. Quand tu passes dans la rue, on te voit de loin, on te salue avec un grand sourire. Lorsqu'on t'embrasse, on te serre très fort. Quand tu parles, on t'écoute avec passion. Tu émerveilleras quiconque. Devant toi, les nerveux, les durs et les méchants deviennent calmes, doux et gentils. Quand tu plaisantes, tous les présents rient avec plaisir ; ils sont joyeux. Dans un magasin ou au marché, on se hâte de te servir parce que tu es éblouissant tel un soleil. Dans une administration, agents et responsables viennent tous en courant te demander ce que tu désires. Il ne faut pas que tu attendes, que tu te fatigues. Alors, on t'invite à t'asseoir dans un fauteuil et une tasse de café fumant surgit on ne sait d'où. En effet, la loi est claire : il faut bien servir le citoyen. Et si tout le monde cherche à te rendre service, c'est parce que tu as beaucoup d'amis et que tu es adorable. Si tu as un malaise, hommes et femmes se mobilisent : on s'inquiète et les téléphones sonnent de partout. A l'hôpital, les médecins sont enchantés de t'avoir comme patient. Impatients, bon nombre de garçons veulent épouser ta fille, car ils la trouvent aussi belle qu'intelligente. Le jour de son mariage, tout le monde vient en hâte à la fête parce que la mariée est merveilleuse. Les compliments foisonnent, les cadeaux abondent. Et l'on est heureux lorsqu'on te voit sourire, lorsqu'on te voit heureux ...

Or, si tu es pauvre, c'est autre chose : tu es affreux et infréquentable. On ne t'aime point. Quand tu passes, on ne te voit pas. Quand tu parles, on ne t'écoute guère parce que tu dis toujours des bêtises. D'ailleurs, tu n'es ni intelligent ni sympathique. Alors, reste tranquille et ne dérange pas trop les gens !

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 19 Découverte d'un ami fidèle

Dans un petit village, Omar était un jeune garçon charmant et sportif qui avait beaucoup d'amis. Il était gentil avec tout le monde, mais il avait un chien qu'il maltraitait : il le battait souvent, ne lui donnait jamais à manger, lui faisait passer des nuits dehors...

Un jour, Omar alla se promener dans la montagne qui se situait à trois kilomètres au nord du village. En voulant escalader un rocher, il glissa et tomba violemment sur une grosse pierre qui lui fractura la jambe gauche. Il avait très mal. Il ne pouvait plus bouger. Les heures passèrent. Il était seul et la nuit commençait à tomber.

Au village, ses parents et ses frères le cherchaient partout, mais personne ne savait où il était passé. Pendant ce temps, le chien, et grâce à son flair, suivait les traces du disparu. Il faisait nuit quand "Sayad" trouva son jeune maître allongé près d'une grotte. Il lui lécha alors le visage, puis lui enleva une chaussure, la tint dans sa gueule et revint comme une flèche. Après un moment, le canidé était à la maison. Il alla dans la cuisine où il posa la chaussure entre ses pattes antérieures et se mit à aboyer. Il aboyait tellement fort qu'il attira l'attention de toute la famille. C'est ainsi qu'il put leur faire comprendre qu'il l'avait trouvé. Ils lui demandèrent alors de les y conduire et, tous derrière lui, le suivirent dans l'obscurité de la campagne. Après une longue marche, ils trouvèrent le jeune adolescent et le ramenèrent à la maison.

Ce garçon venait de découvrir qu'il avait un compagnon fidèle, un ami de valeur, peut-être le meilleur. Dès cet évènement-là, Omar ne frappait plus son chien. Il lui donnait toujours à manger, le soignait quand il se blessait, le faisait dormir avec lui dans son lit et le dorlotait comme un bébé.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 20 **Le travail de la femme**

La femme doit-elle sortir et travailler ou bien rester à la maison ? Certains disent que son seul devoir est de s'occuper de son foyer, car elle n'a ni le courage ni la force physique pour exercer tout métier comme un homme. Cependant, d'autres réfutent cette thèse en avançant de solides arguments.

En effet, la femme algérienne ne manque ni de force ni de courage, puisqu'elle a participé à la guerre de libération du début jusqu'à la fin. Alors, n'a-t-elle pas les mêmes droits que ses frères ? De plus, une personne qui travaille subvient à ses besoins et aide sa famille, c'est-à-dire aide des citoyens à vivre honorablement, car la vie d'aujourd'hui est chère. Par ailleurs, le devoir familial ne pose aucun problème. Une femme organisée peut facilement s'occuper aussi bien de son foyer que de son travail. En outre, pourquoi doit-on sous-estimer les dames ? Ne voit-on pas ce qu'elles réalisent, ce qu'elles réussissent chaque jour dans le monde ? Et franchement, qui servira mieux sa

communauté, un malfaiteur ou une enseignante, un escroc ou une avocate, un ignorant moustachu ou une doctoresse ? En fait, être du sexe féminin n'est qu'un handicap fictif, imaginaire. D'ailleurs, dans le monde industriel, certaines opérations de précision sont mieux exécutées par des techniciennes que par des techniciens. Enfin, une société qui n'utilise qu'un seul pied pour marcher, n'avancera jamais comme celle qui utilise les deux. Dans les pays développés, hommes et femmes travaillent, et c'est pourquoi ils sont développés.

Donc, il est clair que les citoyennes, qui représentent la moitié de la population, doivent participer pleinement au développement économique, social et culturel de la nation. Autrement dit, elles doivent être présentes dans tous les domaines et à tous les niveaux de l'État qui se veut moderne, fort et puissant.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 21 **Un grain, une intelligence et l'infini**

La Terre se situe entre Vénus et Mars dans le système solaire qui est composé de neuf planètes. En partant du Soleil, on a : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Les astéroïdes sont de petits astres qui se trouvent entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter.

Or, ce qui est étonnant, c'est que le Soleil, qui est une simple étoile, et ses neuf planètes ne sont qu'un point minuscule dans notre Galaxie en forme de spirale. Cette dernière, qui serait née il y a plus de 10 milliards d'années, est formée de 100 à 200 milliards d'étoiles. Elle fait 100.000 années-lumière de diamètre ou de long et 15.000 années-lumière d'épaisseur au centre. En effet, les distances sont si considérables qu'on ne peut les mesurer en kilomètres, mais en années-lumière sachant qu'un faisceau lumineux parcourt une distance de 300.000 km à la seconde. Quant au système solaire, il se situe à 32.000 années-lumière du centre galactique autour duquel il accomplit un tour complet en une période de 225 à 250 millions d'années. Cette durée est appelée année cosmique.

Ce qui est encore plus frappant, c'est que notre Galaxie n'est que d'une taille moyenne par rapport à d'autres. La galaxie d'Andromède, par exemple, est beaucoup plus grande que la nôtre. D'ailleurs, il est à savoir que l'Univers est parsemé de plusieurs centaines de milliards de galaxies qui n'ont ni la même forme ni la même taille.

Et notre globe terrestre, qu'est-il dans tout cela ? Eh bien, il est comme une goutte d'eau dans un océan ou un grain de sable dans un désert immense. Mais, à la nette différence, c'est que l'océan et le

désert sont bien limités, bien finis. Par contre, l'Univers est illimité, infini, c'est-à-dire il n'a aucune limite, aucune frontière, aucune borne.

Et dire que sur cette petite goutte d'eau, il y a des êtres qui se prennent pour des étrangers les uns les autres, qui se voient comme des ennemis, qui se battent et s'entre-tuent sans cesse. En fait, ils se comportent comme s'ils n'étaient pas de la même planète, comme s'ils n'appartenaient pas à la même et seule famille nommée "Humanité". Par ailleurs, c'est leur seule et unique Terre, ou plutôt leur seule petite maison, qu'ils salissent tout le temps, polluent sans réserve et détruisent sans remords. Est-ce intelligent ? Est-ce raisonnable de se comporter de la sorte quand on sait qu'on est du même grain ? N'a-t-on pas le même sort, le même destin ?

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 22 **Bienfaits de la démocratie**

La majorité du monde préfère la démocratie aux autres régimes politiques. Mais, pourquoi ? Quelles sont les raisons ?

Démocratie est un mot grec qui est composé de deux parties : démos (peuple) et kratos (pouvoir). En effet, dans ce système politique, le peuple a le pouvoir de gouverner, de diriger son pays. Aucune décision, si banale soit-elle, ne peut être prise sans l'accord du peuple qui est représenté par ses députés formant l'assemblée nationale. Et de ce fait, découle bon nombre d'avantages. Tout d'abord, la démocratie assure au citoyen la liberté de penser, de s'exprimer, de choisir un courant, un parti politique. De plus, elle garantit la scolarité, le travail et la santé à tout le monde. Elle rejette toute ségrégation. Et tous les individus sont égaux devant la loi ; il n'y a ni roi ni esclave, ni noble ni roturier. Elle combat aussi la misère, l'ignorance, l'intolérance et la violence. Toute personne a le droit de vivre dans la dignité et en sécurité. Enfin, cette politique encourage le développement, le savoir-faire, l'initiative, l'entreprise et la créativité. Elle n'entrave aucun génie, aucun progrès positif.

Par conséquent, il est clair que ce système politique est le meilleur de tous sachant qu'il respecte la volonté du citoyen, qu'il lui rend sa dignité et sa liberté. Autrement dit, il le valorise et l'incite à travailler, à aller de l'avant.

Kouider MEKKI-DAOUD

Texte 23 **L'ère de convivialité**

Il est temps que les hommes se respectent, s'entraident et s'aiment bien. C'est la sagesse et l'intelligence humaine qui les invitent à vivre ensemble en paix, à s'accepter les uns les autres, et ce malgré

leurs différences raciales, religieuses ou culturelles. D'ailleurs, l'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme (Adoptée et proclamée par l'assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 217 du 10-12-1948) stipule bien que : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* »

Ce que la majorité des gens ne sait pas, c'est qu'il n'existe point deux êtres humains sur Terre qui soient identiques : l'A.D.N. et les empreintes digitales le confirment. C'est pourquoi on doit s'accepter les uns les autres tels que nous sommes. On doit se respecter quelles que soient nos origines, nos idéologies, nos sexes. Quant à la femme, elle est aussi capable que l'homme, et dans tous les domaines. Aujourd'hui, elle chef d'Etat, chirurgienne, astronaute, ingénieure, juge... Il faut que les êtres humains, hommes et femmes, travaillent ensemble et avancent la main dans la main. C'est bien la diversité de cultures et de personnes qui rendent une nation forte, riche et puissante comme celle des Etats-Unis d'Amérique, de la France, de l'Angleterre... Fraternité, égalité, liberté, solidarité et paix sont à préconiser. La liberté de penser et le droit à la différence doivent être respectés. Dignité humaine oblige. On doit veiller à la culture de la tolérance et de ses bienfaits sachant que l'on ne récolte que ce que l'on a semé. En semant la ségrégation et l'hostilité, on ne récolte que la violence, la destruction et le malheur. *Ex nihilo nihil* ou rien ne vient de rien ; la haine et le terrorisme ne viennent pas du néant. Estimer et accepter l'autre tel qu'il est relève de l'esprit vif et éclairé, et non de la mentalité d'un être radicalisé ou d'un obscurantiste. C'est la différence des doigts qui permet à la main de saisir les objets. C'est l'assemblage des différentes pièces qui permet au moteur automobile d'atteindre ses 5000 tours par minute. Quoique différent, un Africain peut donner un rein à un Européen, à un Américain, à un Australien ou à un Asiatique, et vice versa parce qu'ils appartiennent tous à la même famille, celle des Homo sapiens. Il est temps que les Terriens dépassent leurs différends, leurs particularités. Au lieu de perdre du temps et de l'argent à se battre et se détruire, ils doivent plutôt combattre la pauvreté, l'ignorance, la maladie, l'intolérance, l'injustice, la drogue, le terrorisme, la pollution... Bien entendu, en neutralisant le mal et le malheur, on peut aller de l'avant et s'épanouir, on peut vivre tranquillement. Ainsi, à tous, deviennent accessibles la réussite, la richesse, la santé et le bonheur. Et l'environnement ne sera que sain et bénéfique pour tout le monde :

enfants, adultes, vieillards, et même pour les animaux et végétaux. Il est temps que chacun de nous oublie un peu son égoïsme et pense un peu plus aux autres.

Dans notre galaxie, notre planète Terre est comme une goutte d'eau dans un océan ou un grain de sable dans un désert immense. Et dire que sur cette petite goutte d'eau, il ya des êtres qui se prennent pour des étrangers les uns les autres, qui se voient comme des ennemis, qui se battent et s'entre-tuent sans cesse. En effet, ils se comportent comme s'ils n'étaient pas de la même planète, comme s'ils n'appartenaient pas à la même et seule famille nommée "Humanité". Par ailleurs, c'est leur seule et unique Terre, ou plutôt leur seule petite maison, qu'ils salissent tout le temps, polluent sans réserve et détruisent sans remords. Est-ce intelligent ? Est-ce raisonnable de se comporter de la sorte quand on sait qu'on est du même grain ? N'a-t-on pas le même sort, le même destin ? Pour leur bien, il est temps que les humains évoluent, fassent la paix, se respectent, s'entraident et s'aiment bien.

Kouider MEKKI-DAOUD

Conclusion

En lisant ces textes, on saura au moins qu'il est des idées relatives à la tolérance, au respect d'autrui, à l'amour de tous les êtres vivants, à celle de la vie, même celle de l'animal. On mettra au moins ça sur table pour pouvoir en discuter, car certes, les idéologies, les religions, les cultures posent de réelles entraves à ce que les hommes s'acceptent les uns les autres, à ce qu'ils se voient tous comme frères et sœurs. Autrement dit, on doit se pencher sur ces obstacles, essayer d'expliquer des faits, de résoudre quelques problèmes qui empêchent les individus de se comporter comme des humains sages, conscients et intelligents. Ainsi, l'enseignement / apprentissage de quelque savoir ne peut avoir que quelque effet, une certaine répercussion sur l'enseigné, car la curiosité et le vouloir-comprendre chez l'être humain n'est que bénéfique pour la modification de ses représentations négatives héritées, acquises, et ce quelles qu'elles soient. L'homme apprend, évolue ; il faut simplement l'orienter dans le bon sens. Enfin, il est sage de rappeler que l'on ne récolte que ce que l'on a semé. Autrement dit, *Ex nihilo nihil* ou rien ne vient de rien. Bien entendu, notre responsabilité s'avère beaucoup plus importante, plus ardue qu'on ne le pense ; il faut bien en prendre conscience. Sinon, il est inutile d'en regretter les conséquences.

Bibliographie

1. Adam, J-M (2005), Les textes types et prototypes, Paris, éd. Armand colin.
 2. Charolles, M. (1978), Introduction aux problèmes de la cohérence des textes, Paris, éd. Larousse, in Langue française no 38.
 3. Chiss, J-L ; David, J. et Reuter, Y (2005), Didactique du français, Bruxelles, De Boeck Université, coll. Savoirs et pratique.
 4. Crépin, F ; Loridon, M. et Pouzalgues-Damon, E. (1992) Français : méthodes et techniques, Paris, éd. Nathan.
 5. Dictionnaire encyclopédique (1980), Petit Larousse, Paris-6e, librairie Larousse.
 6. Jakobson, R. (1963), Essais de linguistique générale, Paris, éd. Minuit.
 7. Maingueneau, D. (2005), Analyser les textes de communication, Paris, éd. Armand Colin.
 8. Mekki-Daoud, K. (2018), Français : textes, grammaire, techniques et notions, Alger, éd. Dar-el- khaldounia.
 9. Mekki-Daoud, K. (2019), Grammaire de base et écriture, Alger, éd. Dar-el- khaldounia.
- N.B.- Ces 23 textes sont pris des deux ouvrages du même auteur : Mekki-Daoud Kouider